

il y planta trois petites patates par chaque pied; et dans le troisième rang et le sixième, il y planta une grosse patate par chaque pied. Pour les petites patates et celles coupées, la proportion de la semence a été de douze minots à l'arpent; pour les grosses patates, de vingt-quatre minots à l'arpent.

Voici le résultat obtenu dans ce rendement: Patates coupées, 180 minots à l'arpent; petites patates, 180 minots à l'arpent; grosses patates, 200 minots à l'arpent.

Manière de pulvériser les os destinés à l'amélioration d'un champ.

Prenez un baril ou une grande cuve dans laquelle on fait généralement les gros lavages à la campagne, afin d'y placer les os. Avant que de les mettre dans la cuve, les os doivent être broyés; cette opération peut facilement être faite en plaçant les os sur une pierre ou un morceau de fer, et en se servant d'un marteau ou d'une hache pour les broyer. Après avoir broyés ainsi les os, placez-les dans la cuve, à une épaisseur de trois pouces, couvrez-les de cendre non éteinte, à la proportion d'un demi minot de cendre pour un baril de cendre. Mettez assez de cendre pour couvrir les os, et ainsi alternativement jusqu'à ce que la cuve soit remplie. Mettez assez d'eau pour faire dissoudre le tout entièrement, mais non pour en faire une lessive. Laissez ainsi pendant trois mois, ayant soin de mettre tous les quinze jours assez d'eau pour que le tout soit dans un état constant d'humidité. Après trois mois les os seront assez mous pour être pulvérisés et employés à l'amendement des terres.

Dans une première opération, il pourrait se faire que tous les os ne fussent pas dissous. On pourrait, dans une seconde opération remettre ces os avec la nouvelle quantité d'os à dissoudre. Les os ainsi pulvérisés pourraient être employés à améliorer la terre qui doit recevoir le grain.

Barattage du beurre en hiver.

On éprouve parfois beaucoup d'embarras à faire le beurre en hiver, et la cause en est de ce que la crème déposée dans la baratte n'est pas au degré de température voulu pour le bien faire. En été la crème doit être à une température de soixante à soixante-deux degrés Fahrenheit, tandis qu'en hiver elle doit être à soixante et sept degrés de température. Brassez bien la crème et faites-la chauffer jusqu'à ce qu'elle soit arrivée à cette condition, et vous aurez en quelques minutes un beurre raffiné et de bon goût; tandis que si votre crème est placée dans la baratte à soixante et deux degrés, vous aurez un beurre écumeux et gonflé, blanc et aigre. Il importe donc que le beurre se fasse à un degré convenable de température, car si la crème ne possède pas le degré de température qui lui convient le beurre se fera lentement et n'aura pas les qualités désirables.

Avantage de donner beaucoup d'eau aux vaches.

D'après de nombreuses expériences, il a été constaté que donner beaucoup d'eau aux vaches à lait est non-seulement essentiel pour les entretenir en état de bonne santé, comme pour tous les autres animaux, mais contribue aussi grandement à augmenter la quantité du lait, principalement en hiver quand les vaches ne peuvent elles-mêmes boire à la rivière.

Lorsque l'on donne à la vache beaucoup d'eau, la quantité de lait augmente de plusieurs pintes par jour sans affecter matériellement sa qualité; le lait obtenu est proportionné à la quantité d'eau que la vache aura bu. Les vaches soumises à une nourriture sèche, et ne donnant que neuf à douze pintes de lait par jour, donneront de douze à quatorze pintes de lait, si on leur donne cinq à six gallons d'eau par jour. En mêlant un peu de sel à leur fourrage on les excite à boire davantage. Le lait ainsi obtenu est de bonne qualité et produit de bon beurre. D'après le témoignage de plusieurs chimistes qui en ont fait l'analyse.

Emploi de la cendre pour la culture du blé.

Comme moyen d'augmenter la fertilité de la terre, rien n'est

plus avantageux que l'emploi de la cendre; cependant combien les cultivateurs négligent de l'employer, et la laissent se perdre. En agissant ainsi, ils n'en connaissent assurément pas la valeur; et quelquefois, malgré que l'on reconnaisse son utilité, on trouve trop ennuyeux de la ramasser soigneusement pour pouvoir s'en servir au besoin. Pendant l'hiver on peut en faire une grosse provision; et les cultivateurs, dans ce cas, pourraient la répandre au printemps sur leur terre à blé. L'expérience a démontré que l'emploi de la cendre était avantageux pour différents grains, et particulièrement pour le blé. La cendre est un puissant amendement pour le blé, et l'emploi même de cinq minots à l'arpent donnera au blé ainsi traité une avance de plusieurs jours sur le blé qui n'aurait pas reçu de la cendre. L'expérience a souvent démontré qu'une telle avance dans la maturité du grain est avantageuse car elle nous permet de moissonner dans un temps favorable. Il est arrivé parfois que des cultivateurs obligés de retarder d'une semaine la coupe de leur blé, ont perdu la moitié de leur récolte, tandis que leurs voisins dont le grain était mûr, avaient pu profiter du beau temps pour le moissonner en bonne condition.

La cendre donne de la force à la tige du blé en lui donnant plus de substance et de solidité, et développe l'œil plus rapidement. La cendre est aussi un préservatif contre la rouille, d'après le témoignage de ceux qui ont fait usage de cendre dans un champ de blé.

Faites provision de cendre, au lieu de la jeter dans un coin de la cour, comme la chose se pratique que trop souvent, et appliquez-la sur vos champs au printemps prochain. Vous vous convaincrez alors qu'il y a profit à ne pas la laisser perdre.

L'emploi de vingt minots par arpent assurera de puissants résultats. La cendre éteinte peut être employée avec avantage, mais il en faut une plus grande quantité. Espérons que l'on apportera le plus grand soin à faire provision de cendres qui pourraient être si avantageuses à l'amélioration du sol.

Pourriture des patates.

On se plaint beaucoup de la pourriture des patates mises en cave; pour peu que la chose continue, les patates seront rares au printemps. Un moyen de conserver celles qui restent, serait d'enlever toutes les patates gâtées, et après avoir choisi celles qui sont saines, les saupoudrer avec de la chaux et de la cendre, mêlés dans la proportion suivante: $\frac{1}{2}$ de chaux et $\frac{1}{2}$ de cendre. La chaux et la cendre doivent avoir été éteintes, avant d'en faire usage.

Choses et autres

Raffinerie de sucre de betteraves à St. Hyacinthe. M. Casavant de St. Dominique, un homme intelligent et dévoué à l'agriculture, est arrivé de Québec avec d'excellentes nouvelles au sujet de la raffinerie de sucre de betteraves. Les nombreux cultivateurs intéressés à l'établissement d'une raffinerie de sucre de betteraves à St. Hyacinthe, se réjouiront cordialement sans doute, à la nouvelle que l'entreprise est décidée et qu'elle est en bonne voie à l'heure actuelle.

Il va sans dire qu'une entreprise aussi considérable ne peut être conduite à bonne fin sans le secours de tous les hommes de bonne volonté. Le gouvernement de Québec accorde, il est vrai, à cette raffinerie, une subvention de \$70,000; mais avec les fortes sommes, produites des actions souscrites dans le capital-actions de la compagnie, cela ne suffit pas, pour pousser l'affaire vers les régions élevées qu'il convient, pour ce que l'on a en vue. L'on veut faire une affaire importante dans son genre. Pour cela il faut des capitaux. Il ne faut pas perdre de vue que les machines seules coûteront au-delà de \$80,000 et l'on doit sentir, qu'il faut à tout prix que les véritables amis de St. Hyacinthe fassent l'impossible pour arriver avec le capital nécessaire pour pousser cette entreprise avec énergie vers la solution qu'il convient.

On doit se mettre à l'œuvre incessamment, afin d'augmenter le capital déjà souscrit. MM. Casavant et Vanhookhuys doivent passer en Europe dans quelques jours, afin d'y négocier l'achat du matériel propre à l'objet en vue. C'est là une bonne idée. Si